



HAL
open science

Conjugaison 4 - Infinitif et participes

Sarah De Vogüé

► **To cite this version:**

Sarah De Vogüé. Conjugaison 4 - Infinitif et participes. Licence. J'améliore mon français écrit - Modules de français pour les études supérieures, http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/portail/, France. 2018. hal-04511962

HAL Id: hal-04511962

<https://hal.science/hal-04511962>

Submitted on 19 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Conjugaison 4

Infinitifs et participes

J'améliore mon français écrit

Modules de français pour les études supérieures

SARAH LUPINKO DE VOGÜÉ - LABORATOIRE MoDYCo -
UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

Table des matières

Objectifs	3
Introduction	4
I. Confusion entre infinitifs et participes passés : le 1er groupe	5
1. Exercice : Comprendre.....	5
2. À vos stylos !.....	6
3. Infinitifs ou participes passés : quelles différences ?.....	7
4. Exercice : er ou é ?.....	10
II. Suffire, fuir ou voir : les infinitifs avec ou sans e	12
1. Exercice : Comprendre.....	12
2. À vos stylos !.....	13
3. Les terminaisons de l'infinitif : des terminaisons qui riment.....	14
4. Exercice : r ou re ?.....	15
III. Confusion entre participes passés et indicatifs : fini, joint, exclus	17
1. Exercice : Comprendre.....	17
2. À vos stylos !.....	18
3. Participes passés, présents et passés simples de l'indicatif : le chassé-croisé des marques.....	19
4. Exercice : t, s, voire e ou rien ?.....	23
Conclusion	25
Solution des exercices	26

Objectifs

S'il vous arrive parfois, malgré toutes les remontrances que l'on a pu vous faire, d'écrire *chanter* là où il faudrait écrire *chanté*,

SI, malgré les remontrances que vous vous faites à vous-mêmes, vous préférez ne pas savoir s'il faut remplacer ces verbes du 1er groupe par *prendre*, *pris*, *vendre* ou *vendu*,

SI pour les autres groupes, vous ne savez pas vraiment quand il faut mettre un *e* après le *r* de cet infinitif, entre *boire* et *voir*, *partir* et *suffire*,

SI comme il est fréquent, vous n'avez pas bien compris comment on choisit entre *fini* et *finis*, *choisi* et *choisit*, *compris* et *comprit*, *écrit*, *écrits*, voire *écrite*,

SI avant même de songer à faire l'accord des participes passés, vous êtes perdu.e quand il s'agit de décider comment ces participes s'écrivent,

SI vous avez renoncé à mettre de l'ordre dans toutes ces petites formes un peu à part que sont infinitifs et participes dans les pages de conjugaison,

alors ... **CE MODULE EST FAIT POUR VOUS.**

Vous y verrez que pour ne pas se perdre dans tous ces menus pièges de l'orthographe du français, il suffit en fait de toujours bien penser à se poser des questions avant que de choisir une forme plutôt que l'autre.

Introduction

Infinitifs et participes donnent lieu à beaucoup d'erreurs. Il suffit pourtant de quelques raisonnements simples pour arriver à les identifier et les orthographier correctement.

Vous trouverez ici :

- une présentation des tests et critères pour **identifier participe et infinitif au 1er groupe**.
- une présentation du principe qui explique que le *r* de l'infinitif soit parfois suivi d'un *e*.
- une présentation des raisonnements à suivre pour **choisir les lettres muettes finales des présents, passés et participes passés** lorsque ceux-ci se prononcent pareil.

Il est une question en revanche qui ne sera pas abordée ici : celle de l'accord du participe passé, traitée dans la rubrique sur **l'accord**. Avant le problème de l'accord, il y a la question de l'orthographe des participes eux-mêmes et du risque de confusion avec infinitifs d'une part, présents et passés simples d'autre part, qui font au moins autant de dégâts dans les écrits des scripteurs non-experts que n'en font les accords.

Dans ce module comme dans les précédents, vous n'êtes en rien obligés d'étudier l'ensemble des points traités : les explications données vont être nombreuses, les exercices variés, avec beaucoup de répétitions pour que chacun puisse intégrer les règles découvertes ; n'hésitez pas à sauter ce qui ne vous pose pas de problème particulier, à moins bien sûr d'avoir envie d'en savoir plus ou de revoir telle ou telle question qui vous intéresse.

I. Confusion entre infinitifs et participes passés : le 1er groupe

Objectifs

La confusion entre infinitifs et participes passés pour les verbes du 1er groupe est peut-être de celles qui vous posent problème. Vous connaissez pourtant sans doute le test qui permet de les départager : remplacer par un verbe d'un autre groupe comme le verbe *prendre*, dont l'infinitif est bien distinct du participe *pris*.

Vous trouvez ci-dessous l'occasion de le mettre en pratique systématiquement, et aussi de découvrir quels sont les contextes où s'emploient les infinitifs et quels sont ceux où s'emploient des participes : comprendre ces différences d'emploi, et aussi les différences de valeur qui sont associées, est nécessaire pour donner du sens au test et arriver à l'appliquer efficacement.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°1 p 26]

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous en choisissant entre l'infinitif **er** et le participe passé **é** : y parviendrez-vous sans erreur ?

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir pour choisir entre **er et **é**.**

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Le gardien s'est fait mass l'épaule avant de retourn sur le terrain.

On ne l'a pas sollicit en vain.

Je me suis à l'époque demand quoi faire.

Il faut observ les oiseaux pour mieux les apprivois .

Tartin sur du pain de campagne, ce fromage frais est délicieux.

Mang du pain est bon pour la santé.

Il se croyait sauv .

Il croyait gagn .

Il t'estime dispens de tout nouvel effort.

Bien pens à ferm les volets.

Bien jou [] .

C'est gagn [] .

Souffl [] , c'est pas jou [] .

2. À vos stylos !

Au travers de l'exercice qui précède, vous avez pu découvrir ou redécouvrir tout ce que l'on peut savoir sur les différences entre participe passé et infinitif.

Il vous faut maintenant vous approprier ces données. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°2 p 28]

Quels sont les contextes où l'on trouve des infinitifs ?

Indices :

Certains infinitifs sont employés comme des noms. Dans ce cas, ils n'ont ni compléments ni sujet.

Les infinitifs peuvent occuper toutes les positions des groupes nominaux. Dans ce type d'environnement, ils peuvent être employés seuls ou avec leurs compléments. Ils n'ont en revanche jamais de sujet explicite : leur sujet est soit un autre terme de la phrase, soit un terme général.

Ils peuvent aussi suivre des auxiliaires après lesquels l'on ne trouverait pas de groupe nominal. Mais il y a deux auxiliaires qu'ils ne peuvent jamais suivre, lesquels ?

Ne pas oublier les phrases comme "*Entrer sans frapper*" ou "*Répondre aux questions dans l'ordre*", ou des titres de livres comme "*Élever son enfant*".

Question 2

[Solution n°3 p 28]

Quels sont les contextes où l'on trouve des participes passés ?

Indices :

Certains participes passés peuvent s'employer comme des noms (*venue, jetée*, etc.).

Les participes passés ont beaucoup de propriétés communes avec les adjectifs : notamment, lorsqu'ils s'accordent, ils s'accordent selon les mêmes principes que les adjectifs.

On ne les trouve après aucun verbe hormis deux auxiliaires. Lesquels ?

Question 3

[Solution n°4 p 28]

Quels sont les contextes qu'infinitifs et participes passés ont en commun (hormis la possibilité pour certains d'être employés comme noms) ?

Indices :

Pensez aux emplois isolés.

Il y a des verbes qui peuvent introduire à la fois des attributs et des compléments.

Un infinitif peut être en position d'attribut (comme tous les groupes nominaux) quoique la possibilité soit assez restreinte.

Question 4

[Solution n°5 p 28]

Quelles sont les principales méthodes que l'on peut utiliser pour décider si l'on a affaire à un infinitif ou à un participe passé ?

Indices :

Seuls les verbes du 1er groupe et *aller* ont un infinitif et un participe passé homophones.

On a vu qu'infinitifs et participes passés n'apparaissent pas dans les mêmes contextes en général.

Il y a bien quelques contextes en commun, mais reste qu'infinitifs et participes passés n'y ont pas du tout la même valeur.

Voilà, vous avez fait le tour des différences entre infinitif et participe passé et des méthodes pour les identifier. Pour bien assimiler tous ces points, il vous reste à lire attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 4 PARTIES :

une présentation du problème de l'homophonie et des tests permettant de lever l'ambiguïté, une synthèse des valeurs et des emplois du participe passé, une synthèse des valeurs et des emplois de l'infinitif, une présentation des contextes où les deux formes sont en concurrence et des valeurs qui les différencient.

3. Infinitifs ou participes passés : quelles différences ?

Homophonie é / er : tests et contextes

Attention

L'infinitif et le participe passé des verbes du 1er groupe se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment : une finale en **er** pour l'infinitif, une finale en **é** (suivie éventuellement de marques de genre et de nombre) pour le participe passé :

march	marc
er	hé

C'est le cas aussi pour le verbe **aller**, dont le participe **allé** se prononce aussi de la même façon :

aller	allé
-------	------

Méthode : Test

Pour reconnaître si l'on a affaire à un participe ou à un infinitif, on dispose d'abord d'un test qui est généralement efficace : il s'agit de remplacer le verbe à diagnostiquer par un autre verbe dont les formes sont suffisamment différentes entre infinitif et participe pour qu'il n'y ait pas confusion.

Le raisonnement procède en 5 temps, correspondant aux 5 étapes de la colonne de gauche du tableau ci-dessous :

La phrase à orthographier :	Paul a pleurer/pleuré quand on lui a dit.		
1 - S'INTERROGER SUR LA NATURE DU VERBE À ORTHOGRAPHIER	pleurer INFINITIF	?	pleuré PARTICIPE PASSÉ
2 - CHERCHER UN AUTRE VERBE POUR LEQUEL LES DEUX FORMES SONT DISTINCTES	rire INFINITIF	rire /ri	ri PARTICIPE PASSÉ
3 - REMPLACER SUCCESSIVEMENT PAR LES DEUX FORMES DE L'AUTRE VERBE	*Paul a rire quand on lui a dit. Paul a ri quand on lui a dit.		
4 - CHOISIR CELLE DES DEUX FORMES QUI DONNE UNE PHRASE CORRECTE	Paul a ri quand on lui a dit. → PARTICIPE PASSÉ		
5 - CONCLURE	Paul a pleuré quand on lui a dit.		

Étudiez bien ce tableau où le test est illustré à l'aide d'un exemple. Il est parfois nécessaire de recommencer plusieurs fois ce type de test, en décomposant bien les étapes : ne pas hésiter à utiliser le tableau autant de fois qu'il le faudra pour que les 5 étapes deviennent automatiques.

Conseil : Regarder et comprendre

Le test est efficace et il ne faut pas s'en priver. Mais il faut aussi regarder le contexte et s'interroger sur les valeurs. L'affaire devient ainsi moins mécanique et prend plus de sens : infinitifs et participes passés n'ont pas les mêmes emplois et il est important d'en avoir conscience.

--

Le participe passé : valeurs et emplois

Attention : Qu'est-ce qu'un participe passé ?

Les participes passés servent à former des formes composées, en association avec les auxiliaires être et avoir : *il a mangé, elle est invitée*.

On trouve cependant très souvent des participes passés hors formes composées : par exemple dans *un bol cassé*.

Fondamental

De manière générale, quels que soient ses emplois, le participe passé est une forme adjectivale du verbe :

- il peut varier en genre et en nombre comme un adjectif, même si ce n'est pas toujours le cas dans les formes composées ;
- la plupart des participes passés peuvent entrer dans toutes les positions qui sont celles des adjectifs :
 - épithète : *un livre ouvert* ;
 - apposé : *Jean, blessé, a souffert*.
 - attribut : attribut du sujet dans *Elle semble effrayée*, attribut de l'objet dans *Elle me croit rassuré*, attribut d'un groupe nominal antéposé dans *Elle partie, nous sommes maintenant seuls*.
- le participe passé n'a pas plus de sujet ou de complément d'objet que n'importe quel adjectif.
- comme les adjectifs, il ne peut être encadré ou précédé par les termes d'une négation (**ne cassé pas ; *ne pas cassé*).
- comme les adjectifs, il est incompatible avec une forme pronominale (**se blessé*).
- il renvoie à un état.

On est dans une autre sphère, non pas celle des verbes où il y a des compléments d'objet et des sujets, mais celle des adjectifs qualifiant des groupes nominaux.

L'infinitif : valeurs et emplois

Fondamental : Qu'est-ce qu'un infinitif ?

L'infinitif garde quant à lui le fonctionnement d'un verbe, avec sujets et compléments.

- Il peut toujours être accompagné de compléments ou d'adverbes : *Il sort pour mieux te montrer le paysage*.
- Il a toujours un sujet implicite :
 - soit identifié à un groupe nominal proche : dans *Mon père veut leur parler*, le sujet de *parler* est *mon père* ;
 - soit renvoyant à toute personne concernée : dans *Ne pas entrer*, le sujet est tout un chacun lisant le panneau.
- Il admet les marques de négation, quoique celles-ci doivent le précéder : *ne pas casser* ;
- Il peut prendre une forme pronominale où il est associé à un pronom réfléchi : *Il faut bien se laver les dents*.
- Il renvoie généralement à un processus.

Attention

L'infinitif apparaît dans trois types de positions :

- dans toutes les positions des **groupes nominaux** :
 - après des prépositions : à **manger** ; **pour voir** ; **de partir**.
 - comme complément d'objet, sujet, groupe antéposé ou postposé aux phrases, attribut du sujet : **Je veux écouter** ; **Lire m'ennuie** ; **Partir, c'est mourir un peu** ; **J'aime cela, danser** ; **Souffler n'est pas jouer**.
- à la suite de toutes sortes d'**auxiliaires** (**Il peut manger** ; **Je dois partir** ; **Elle va déménager**) hormis être et avoir.
- comme **verbe principal** dans des phrases relativement fréquentes : **Bien remuer** ; **Voyager librement** ; **Où dîner ?**

Concurrence é / er : contextes et interprétations

Fondamental : Les trois contextes dans lesquels les deux formes sont possibles

1. **Isolées dans une phrase** : **Saler / Salé**.
L'infinitif s'interprète comme une injonction, une évocation ou une interrogation portant sur un **processus** à mettre en œuvre ; le participe décrit l'**état** d'objets auxquels il est implicitement fait référence.
2. **De manière marginale en position d'attribut** : **Cela reste saler / Cela reste salé**.
Avec l'infinitif, il faut que le sujet soit lui aussi un infinitif, ou la reprise par *cela* d'un infinitif : **Saler, cela reste saler**. Le participe quant à lui décrit bien l'**état** de l'objet auquel il est fait référence.
3. **Après les verbes de perception voir, regarder, écouter, entendre, sentir, ainsi qu'après le verbe laisser** : **Je le sens fatigué / Je le sentais s'éloigner ; Je l'ai laissé affaibli / Je l'ai laissé conduire**.
Ces verbes introduisent en effet à la fois des attributs de l'objet (au participe), et des compléments d'objets (infinitifs). Le participe décrit alors toujours un **état** tandis que l'infinitif décrit un **processus**.

Méthode

Dans ces trois contextes, il est particulièrement important de tenir compte des différences d'interprétation et de fonctionnement qu'il peut y avoir entre les deux formes :

- renvoyant à un **processus** et avec un **fonctionnement verbal** pour l'**infinitif**
- renvoyant à un **état** et avec un fonctionnement **adjectival** pour le **participe**.

4. Exercice : er ou é ?

[Solution n°6 p 29]

On passe à la pratique. Dans les phrases qui suivent, il vous est à nouveau demandé de remplir les trous en choisissant entre l'infinitif **er** et le participe passé **é** : y parviendrez-vous maintenant sans erreur ?

Comme toujours, faites bien attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, et vous trouverez aussi un tableau pour vous aider à faire les tests si besoin.

J'en ai déjà un peu parl[] dans le précédent paragraphe.

Il t'estime dispens[] de tout nouvel effort.

J'ai trouv[] une bonne manière d'ordonn[] mes idées.

L'écriture est un sujet très bien trait[] de nos jours.

Il se croyait sauv[].

Il croyait gagn[].

Épuis[], il a fini son travail à l'aube.

Es-tu sûr de vouloir continu[] ?

Je reste bless[] de ce que tu m'as dit.

Pour termin[] l'exercice, Joël va demand[] de l'aide.

Bien pens[] à ferm[] les volets.

Bien jou[].

C'est gagn[].

Souffl[] c'est pas jou[].

On vous a vu fronc[] les sourcils.

Je vous ai vu vex[].

Je vous ai laissé pleur[].

Je vous ai laissé soulag[].

II. Suffire, fuir ou voir : les infinitifs avec ou sans e

Objectifs

Avez-vous des difficultés à décider si vous pensez devoir terminer par un e final les infinitifs en *ir, oir, voire air* ?

Généralement, on se souvient assez facilement de ces terminaisons, et on trouve peu de **fair* ou de **boir, *dir*, ou à l'inverse de **partire* ou de **savoire*.

Mais il y a *suffire, fuir* et *voir* : s'il vous arrive d'hésiter, l'exercice qui suit va vous permettre de comprendre où sont les difficultés. Vous découvrirez ainsi que ces e ne sont pas disposés de manière strictement arbitraire : derrière leur distribution, il y a une affaire courante dans la morphologie du français, qui est une affaire de rime comme on va le voir.

Hormis pour quatre verbes qu'il convient de garder en mémoire.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°7 p 31]

Voyons ce que vous savez faire avec ces infinitifs : dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous en choisissant entre *r* et *re*.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir pour pouvoir choisir dans presque tous les cas de mettre ou non un e après votre r final.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Elle détestait ce quartier où l'argent proposait ce qu'il avait de moins amusant à offrir : le mauvais goût, le pouvoir et l'arrogance. (A. Gavalda)

Il y a les feux du matin, quand les femmes et les petites filles font cuire le repas dans les grandes marmites noires (...) (J.-M. Le Clézio)

Cela ne saurait suffi .

Les pelotons multicolores disposés en pyramides étaient en train de jauni , ils sentaient le vieux. (J.-P. Sartre)

Vous croiriez que la généalogie pousse à l'introspection, c'est le contraire ! Voyager dans le passé, comme voyager à l'étranger, permet de se fuir . (P. Lejeune)

Pour s'asseoir là, il n'y a que vous et moi. (É. Orsenna)

Elle n'est pas sûre de pouvoi [] vous voir demain.

Il faut croi [] que nous ne sortirons pas d'ici avant quelques heures.

Est-ce que tu vas voi [] ?

2. À vos stylos !

Au travers de l'exercice qui précède, vous avez pu découvrir ou redécouvrir tout ce que l'on peut savoir sur le marquage de l'infinitif. Il vous faut maintenant vous approprier ces données. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir. PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES. Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°8 p 32]

Pourquoi ajoute-t-on un **e** à la fin de la terminaison de l'infinitif pour certains verbes ?

Indices :

Lorsque la terminaison est *ir, oir, er*, on n'ajoute pas de **e**.

Dans *lire*, la terminaison de l'infinitif comprend un **e** parce que le **i** appartient à la base et non à la terminaison. De même dans *boire*, on a ajouté un **e** parce que le *oi* fait partie de la base : on le retrouve dans d'autres formes du verbe, indépendamment de l'infinitif (*je bois, ils boivent, etc.*).

Question 2

[Solution n°9 p 33]

Quels sont les verbes qui font exception et pour lesquels le **r** de l'infinitif n'est rattaché à aucune voyelle faisant partie de la terminaison, ni avant ni après ?

Indices :

Dans *voir*, le **oi** qui précède semble faire partie de la base : on le retrouve à presque toutes les formes (*je vois, je voyais, etc.*) et non pas seulement avec le **r** de l'infinitif.

Dans *asseoir* et *surseoir*, le **oi** se retrouve (sans **e** avant) dans d'autres formes.

Pensez aussi à *fuir* : quand le **i** apparaît-il ?

Pour les verbes du second groupe, le **i** apparaît sur toutes les formes, mais ne fait pourtant pas partie de la base : nombre de verbes du 2nd groupe sont dérivés d'adjectif (*rouge > rougir*) et le **-i-** est la marque de cette dérivation.

Voilà, vous avez fait le tour des caractéristiques des terminaisons de l'infinitif et des méthodes pour savoir s'il faut ou non clore ces terminaisons par un e. Pour bien assimiler tous ces points, il vous reste à lire attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 2 PARTIES :

une explication de la raison de ces e en fin d'infinitif, une présentation du cas particulier du 2er groupe et des 4 exceptions.

3. Les terminaisons de l'infinitif : des terminaisons qui riment

La raison du e

Fondamental : Une voyelle pour la rime

L'infinitif en français se marque par une terminaison.

Une terminaison est une séquence finale que l'on retrouve dans un ensemble de mots - des mots qui sont regroupés au titre précisément de cette terminaison commune. Ainsi la terminaison *oir* permet-elle de regrouper tous les verbes dont l'infinitif est en *oir*.

Ces mots regroupés au titre de leur terminaison commune, **riment ensemble** : une terminaison est une **rime**.

Or **une rime comporte nécessairement au moins une voyelle**. Il ne saurait donc y avoir de terminaison réduite à *r*. Lorsque la terminaison de l'infinitif n'inclut pas de voyelle avant le *r*, il faut qu'elle intègre une voyelle après : une voyelle généralement imperceptible mais néanmoins présente pour soutenir la rime - le *e*.

Exemple

<p>Dans <i>partir, vêtir, courir, offrir, tenir</i>, le <i>i</i> n'appartient pas à la base du verbe telle qu'on peut la trouver dans d'autres formes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>je pars, je vêts, je cours, j'offre, je tiens</i> <p>Ce <i>i</i> est ajouté pour marquer l'infinitif. Il fait donc partie de la terminaison de l'infinitif : <i>ir</i>.</p> <p>La terminaison contenant une voyelle, nul n'est besoin d'en ajouter une.</p>	<p>Dans <i>savoir, vouloir, avoir, mouvoir, valoir</i>, le <i>oi</i> n'appartient pas à la base du verbe telle qu'on la trouve dans d'autres formes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>je sais, je veux, j'ai, je meus, je vaux</i> <p>Ce <i>oi</i> est ajouté pour marquer l'infinitif. Il fait donc partie de la terminaison de l'infinitif : <i>oir</i>.</p> <p>La terminaison contenant une voyelle, nul n'est besoin d'en ajouter une.</p>
<p>Dans <i>lire, conduire, suffire</i> en revanche, le <i>i</i> appartient à la base du verbe telle qu'on la trouve dans d'autres formes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>je lis, je conduis, je suffis</i> <p>Il ne fait pas partie de la terminaison de l'infinitif.</p> <p>Le r ne pouvant à lui seul constituer une rime, il doit alors se trouver complété par un e final : la</p>	<p>Dans <i>boire</i> et <i>croire</i> en revanche, le <i>oi</i> appartient à la base du verbe telle qu'on la trouve dans d'autres formes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>je bois, je crois</i> <p>Il ne fait pas partie de la terminaison de l'infinitif.</p> <p>Le r ne pouvant à lui seul constituer une rime, il doit alors se trouver complété par un e final : la terminaison est re.</p>

terminaison est re.

Méthode

Pour savoir si un infinitif se termine ou non par un **e**, il faut donc **voir si la voyelle qui précède appartient ou non à la base**.

Cas particulier et exceptions

Fondamental : Le cas du 2ème groupe

Le cas des verbes du **2ème groupe** doit être considéré à part. Ces verbes comportent en effet un **i** tout au long de leur conjugaison :

- *je finis, nous finissons, tu finissais, vous finissiez, elles finissent, finissant, etc.*

Pourtant ce **i** ne fait pas partie de la base : **il fait partie de la terminaison de chacune des formes en question**.

Au demeurant, pour une part importante des verbes concernés, le **i** est en fait un **suffixe**, auquel on peut même attribuer un sens : beaucoup des verbes du 2ème groupe sont dérivés d'un adjectif auquel ce **i** a été ajouté pour signifier "devenir" :

<i>grandir</i>	=	<i>grand</i> + <i>ir</i>	=	"devenir grand"
<i>jaunir</i>	=	<i>jaune</i> + <i>ir</i>	=	"devenir jaune"

Le **i**, même quand il n'est pas suffixe mais qu'il rime avec ce suffixe, fait donc bien partie de la terminaison du verbe, ce quelle que soit sa forme, et notamment à l'infinitif.

Cette terminaison contenant par conséquent une voyelle, nul n'est besoin d'en ajouter une : la terminaison de l'infinitif est **ir**.

Attention : 4 exceptions

Quatre exceptions au mécanisme général présenté ici :

- *fuir, voir, surseoir et asseoir*

où il est difficile de tenir **ir** ou **oir** pour une terminaison de l'infinitif dans la mesure où le **i** et le **oi** apparaissent dans d'autres formes conjuguées sans que l'on puisse l'attribuer à un effet de rime :

- *je fais, je vois, je sursois, j'assois*

Pour ces quatre verbes, on aurait donc attendu un **e** final.

4. Exercice : r ou re ?

[Solution n°10 p 33]

Voyons si vous arrivez maintenant à choisir entre **r** et **re**. Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

**N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.
Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.**

S'obliger à courir [] une minute, puis deux, puis trois. (C. Marin)

Après les camps, j'étais affamée de culture, je passais des nuits entières à lire []. (V. Linhart)

De ce point de vue, le carpe diem de Ronsard invitant la mignonne à cueillir [], cueillir [] les roses de la vie sans attendre, se colore d'une singulière urgence... (A.-M. Garat)

Tu veux ouvrir [] une petite brèche dans ce mur au pied duquel tu te trouves et qui t'écrase. (C. Juliet)

Cela ne saurait suffire [].

L'année qui vient de finir [] n'a pas amené les catastrophes annoncées. (H. Hoppenot)

Le journal apprend à écrire [] non par la rature, mais par la relecture et la répétition. (P. Lejeune)

J'ai passé la nuit à fixer, comme paralysée, le téléphone rouge et à maudire [] ce stupide voyage. (S. Calle)

Vous croiriez que la généalogie pousse à l'introspection, c'est le contraire ! Voyager dans le passé, comme voyager à l'étranger, permet de se fuir []. (P. Lejeune)

Pour s'asseoir [] là, il n'y a que vous et moi. (É. Orsenna)

Je souhaiterais savoir comment nourrir [] cet animal.

Il ne faut pas lui en vouloir [] d'avoir oublié ton anniversaire.

Et puis décevoir [] ses parents est aussi douloureux que d'être déçu par eux. (F. Dolto)

Boire [] ou conduire [], il faut choisir [] !

Est-ce que tu acceptes de venir [] voir [] ?

III. Confusion entre participes passés et indicatifs : fini, joint, exclus

Objectifs

Si comme il est fréquent vous avez difficulté à décider s'il faut un **t**, un **s** ou rien (ou bien encore un **e**, voire un **es**) à la fin de verbes comme **dit**, **dis**, **fini**, **conclut**, **vu**, **craint** ou **joins**, l'exercice qui suit devrait vous permettre de clarifier la question.

Un **s** ou un **e** peuvent respectivement marquer le **pluriel** ou le **féminin** sur un participe ; un **e** peut apparaître au **subjonctif**, ou aussi au **présent de l'indicatif** pour les verbes du 1er groupe ; un **s** ou un **t** peuvent marquer les **personnes** pour des verbes conjugués. Mais ce peuvent être aussi des **consonnes latentes** à la fin d'un participe se réalisant devant voyelle au féminin : c'est le fameux **dit** qui donne **dite** au féminin.

Devant toutes ces possibilités, on comprend que parfois la tête nous tourne. L'important par conséquent est de ne pas confondre ces différentes logiques, et de se poser les bonnes questions.

Le point important est de penser à bien vérifier **d'abord si l'on a affaire à un verbe conjugué ou à un participe**, avant que de chercher à marquer personne, mode, temps, genre, nombre ou de chercher à décider d'une éventuelle consonne latente.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°11 p 34]

*Essayons : mettez-vous un **s**, un **t**, un **e** ou rien à la fin des formes verbales ci-dessous ? Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous.*

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire, pour des mots qui sont sans lettre muette à la fin.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce que l'on peut retenir de ces exemples.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

J'écri un nouveau livre.

Bien écri , ce très beau livre te plaira.

Je m'écri que tu n'y es pour rien.

Il promi et sorti .

C'est promi [] , on ira voir ce film dès qu'il sera sort [] .

Je le plain [] .

Je l'ai beaucoup plain [] .

Le prix du billet d'avion est inclu [] dans le séjour.

Tout le monde inclu [] un pourboire.

Il a été exclu [] du lycée.

2. À vos stylos !

Au travers de l'exercice qui précède, vous avez pu découvrir ou redécouvrir tout ce que l'on peut savoir sur les différences entre participe passé, passé simple et présent, notamment pour les verbes où ces formes peuvent être homophones.

Il vous faut maintenant vous approprier ces données. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°12 p 37]

Pour certains verbes, le participe passé est homophone non avec l'infinitif mais avec des formes conjuguées. Lesquelles ?

Indices :

Il faut des formes conjuguées pour lesquelles on n'a pas ajouté une marque de temps ou mode.

Le présent de l'indicatif se construit en ajoutant directement les marques de personne à la base.

Pour le passé simple, on ajoute souvent une voyelle (*écriv-i-t*, *voul-u-t*, etc.) , mais il arrive que la voyelle soit déjà là sur la base en quel cas on n'ajoute rien (*il rougit* ou *elle conclut* peuvent être des présents ou des passés simples) ; et il arrive qu'on ait seulement remplacé la voyelle de la base par la voyelle de passé simple sans avoir donc à faire d'ajout (*il voit* > *il vit* ; *il sait* > *il sut*).

De même pour le participe passé, on ajoute souvent une voyelle (part-i, voul-u), mais il arrive que la voyelle soit déjà là sur la base en quel cas on n'ajoute rien (*rougi* ou *conclu* sont des participes passés fabriqués directement à partir de la base du verbe) ; il arrive qu'on ait seulement remplacé la voyelle de la base par la voyelle de participe sans avoir donc à faire d'ajout (*elle voit* > *vu* ; *elle prend* > *pris*) ; et il arrive qu'on n'ajoute rien et qu'on ne change rien (*elle fait* > *fait*)

Question 2

[Solution n°13 p 37]

Comment repérer que l'on a affaire à un verbe conjugué ou à un participe ?

Indices :

Il y a beaucoup de verbes pour lesquels il n'y a pas d'homophonie : *voit, vit, vu* par exemple. Les verbes conjugués ont un sujet et varient en personne.

Les participes se comportent souvent comme des adjectifs. Il arrive qu'ils aient un sujet, mais ils sont alors associés à un auxiliaire *avoir* ou *être*.

Question 3

[Solution n°14 p 37]

Comment sait-on s'il faut mettre un **s** ou un **t** à la fin du mot en question ?

Indices :

Attention : les **s** et les **t** muets servent à beaucoup de choses. Les **s** peuvent marquer le pluriel, la 1^{ère} personne du singulier, la 2^{ème} personne du singulier (voir le module sur les **Personnes**); ils peuvent aussi être des consonnes latentes qui ne se prononcent pas mais se prononceraient devant voyelle. Les **t** peuvent marquer la 3^{ème} personne du singulier et peuvent eux aussi être des consonnes latentes.

Il peut donc y avoir plusieurs raisons de placer un **s** ou un **t**.

Ne pas penser donc qu'on ne met pas de **s** ou de **t** dès lors qu'ils ne se prononcent pas au féminin. Cela ne vaut que pour les **s** et les **t** latents, qui se prononcent devant voyelle, et donc devant le **e** du féminin. Cela ne vaut pas pour les autres **s** et **t**.

Seuls les participes varient en genre. Les verbes conjugués ne varient pas en genre mais varient en personne.

Le raisonnement pour savoir s'il y a un **s** ou un **t n'est pas le même** selon qu'on a affaire à un verbe conjugué ou à un participe.

Certains participes passés possèdent une consonne latente à la fin, qui peut être **s** ou **t**.

Les verbes conjugués qui se terminent par une consonne latente sont rares (voir le module sur les **Bases**) et leurs consonnes sont plus souvent un **d**, jamais un **s** et ne sont un **t** que pour des verbes qui ne sont pas homophones d'un participe (*met, bat*).

Il ne sert à rien d'essayer de mettre le mot au féminin si ce mot n'est pas un participe mais est un présent ou un passé simple.

Voilà, vous avez fait le tour des différences à retenir entre participes passés et temps conjugués, et des méthodes à utiliser pour les identifier en cas d'homophonie. Pour bien assimiler tous ces points, il vous reste à lire attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 4 PARTIES :
une présentation des trois formes concernées, une présentation du problème d'homonymie, une synthèse des fonctions prises par s et par t, une présentation de la méthode à suivre.

3. Participes passés, présents et passés simples de l'indicatif : le chassé-croisé des marques

Des formes nues et des voyelles

Attention

Les temps et les modes sont généralement marqués par une consonne ou une voyelle bien identifiable : un *r* pour le futur, un *ai* ou un *i* pour l'imparfait, un *e* ou aussi un *i* pour le subjonctif présent, etc. (voir les fiches sur chacun de ces temps et modes dans le Répertoire des fiches).

Présents simples, passés simples et participes passés ont en commun de ne pas nécessairement mobiliser de marque propre.

Fondamental

Le présent simple se caractérise par le fait qu'il n'est pas marqué : les marques de personne suivent directement la base :

PRÉSENT SIMPLE		BASE	TEMPS	PERSO NNE
<i>je cours</i>	= <i>je</i>	<i>cour</i>	+ ∅	+ <i>s</i>

Fondamental

Le passé simple se caractérise par les voyelles qu'il arbore, mais ces voyelles varient d'un verbe à l'autre, notamment selon les groupes : *a, i, u* ou *in* :

PASSÉ SIMPLE		BASE	TEMPS	PERSO NNE
<i>tu chantas</i>	= <i>tu</i>	<i>chant</i>	+ <i>a</i>	+ <i>s</i>
<i>tu rougis</i>		<i>roug</i>	<i>i</i>	
<i>tu voulus</i>		<i>voul</i>	<i>u</i>	
<i>tu revins</i>		<i>rev</i>	<i>in</i>	

Fondamental

Le participe passé se caractérise *lui aussi* généralement par une voyelle, variant notamment selon les groupes : *é* pour le 1er groupe mais aussi *né, été* et *allé* ; *i* pour le 2ème groupe, mais aussi beaucoup de verbes du 3ème comme *parti, fleuri*, etc ; *u* pour d'autres.

Mais il arrive que comme pour le présent il n'y ait aucune marque (*il a fait, elle a peint*, etc.).

A cela s'ajoute parfois une consonne muette, qui est cette consonne latente que nous allons voir comment identifier ici.

PARTICIP E PASSÉ	BASE	marque de participe passé			
			voyelle		consonne muette
<i>chanté</i>	= <i>chant</i>	+	é	+	∅
<i>parti</i>	<i>part</i>		i		∅
<i>connu</i>	<i>conn</i>		u		∅
<i>écrit</i>	<i>écr</i>		i		t
<i>inclus</i>	<i>incl</i>		u		s
<i>fait</i>	<i>fai</i>		∅		t

Les cas d'homophonie

Attention : Une même voyelle pour passé simple et participe passé

La voyelle du participe passé peut être la même que pour le passé simple : dans ce cas participe et passé simple sont homophones :

PASSÉ SIMPLE	PARTICIPE PASSÉ
<i>C'est alors que la Belle au Bois dormant partit / comprit / voulut / conclut</i>	<i>C'est parti / compris / voulu / conclu.</i>

Attention : Une même voyelle entre présent et participe passé

La voyelle du participe passé ou celle du passé simple peuvent être déjà incluses dans la base : dans ce cas c'est avec le présent que participe et/ou passé simple sont homophones :

PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	PARTICIPE PASSÉ
<i>Il écrit / fait / peint / joint.</i>	Δ	<i>C'est écrit / fait / peint / joint.</i>
<i>Ca y est, elle conclut / rougit / dit quelque chose.</i>	<i>C'est alors que la Belle au Bois Dormant conclut / rougit / dit quelque chose.</i>	<i>C'est conclu / rougi / dit.</i>

Personnes, nombres ou consonnes latentes ?

Fondamental : La difficulté : choisir les lettres muettes

Les lettres muettes **s** et **t** peuvent l'une et l'autre avoir plusieurs valeurs :

<p>s et t sur les verbes conjugués peuvent marquer la personne</p>	<ul style="list-style-type: none"> le s est utilisé pour marquer la 1ère et la 2ème personne du singulier le t est utilisé pour marquer la 3ème personne du singulier 	<ul style="list-style-type: none"> <i>je rougis / je pris / je peins</i> <i>tu rougis / tu pris / tu peins</i> <i>il rougit / il peint</i>
<p>s et t sur les participes passés ne marquent pas la personne</p>	<ul style="list-style-type: none"> le s est utilisé pour marquer le nombre le s et le t peuvent être des consonnes latentes, alors prononcées au féminin 	<ul style="list-style-type: none"> <i>un oeil rougi / des yeux rougis</i> <i>un pari pris / une place prise</i> <i>un mur peint / une fleur peinte</i>

Une méthode en trois temps

Méthode

Afin de déterminer si la forme verbale que l'on écrit possède un **t** ou un **s** final, on doit :

- regarder si l'on a affaire à un verbe conjugué, et donc s'il a un sujet sur lequel il porte et avec lequel il s'accorde ;
- si c'est un verbe conjugué, identifier la personne ;
- si ce n'est pas un verbe conjugué mais un participe, et seulement dans ce cas, vérifier si ce participe possède une consonne latente en mettant ce participe au féminin.

Méthode : 3 méthodes pour savoir si l'on a affaire à un verbe conjugué

A) On peut vérifier que le verbe possède un sujet sur lequel il porte et avec lequel il s'accorde :

- pour trouver le sujet, la bonne méthode consiste à se demander :
 - "Qui est-ce qui V ?"
 - ou
 - "Qu'est-ce qui V ?".

Pour les cas un peu difficiles, où le sujet est un peu distant, on pourra se reporter à la rubrique sur les ACCORDS où ces cas sont passés en revue et traités

B) On peut vérifier que si le sujet change de personne, la terminaison du verbe change, par exemple en mettant le sujet au pluriel :

- Il finit > Ils finissent*
- Il est fini > Ils sont finis*

C) On peut aussi voir si l'on reconnaît le temps - présent simple ou passé simple - en cherchant à reconnaître les valeurs caractéristiques de chacun.

Ces valeurs sont cependant assez variées, et parfois subtiles : voir en lien ici un panorama de l'ensemble des valeurs du présent simple et de celles du passé simple.

Identifier les temps impliqués est en soi précieux ... mais n'est pas indispensable pour ce qui nous concerne : c'est seulement le fait qu'il s'agisse de verbe conjugué qui importe pour connaître la consonne finale.

Méthode : 2 méthodes pour savoir si l'on a affaire à un participe passé

A) Le participe passé apparaît :

- soit en position d'adjectif :
épithète : *un objet déformé*
apposé : *Bien écrit, ce livre...*
attribut du sujet ou de l'objet après des verbes attributifs : *il **est** dégoûté / je le **trouve** épuisé*
attribut d'un groupe nominal antéposé, avec verbe attributif implicite : *Paul (**étant**) épuisé, j'ai fait appel à Marie.*
- soit en combinaison avec les auxiliaires *avoir* et *être* dans des formes composées (*sera sorti, est promis, ai plaint, est inclus, a été exclu*)

en tout état de cause **sans sujet propre** (la forme composée a un sujet, mais le participe seul n'en a pas)

B) Il renvoie non pas à un processus, mais à un état.

Méthode : et aussi...

On peut aussi remplacer le verbe par un autre qui différencie les formes que l'on cherche à identifier - par exemple le verbe **voir**, avec **voit/vit/vu** :

PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	PARTICIPE PASSÉ
<i>Ca y est, elle conclut.</i>	<i>C'est alors que la Belle au Bois Dormant conclut.</i>	<i>C'est conclu.</i>
<i>Ca y est, elle voit.</i>	<i>C'est alors que la Belle au Bois Dormant vit.</i>	<i>C'est vu.</i>

- Si l'on a **vu**, il s'agit d'un **participe passé**, sans marque de personne.
- Si l'on a **vit** ou **voit**, il s'agit d'un **verbe conjugué** et il attend une marque de personne.

4. Exercice : t, s, voire e ou rien ?

[Solution n°15 p 37]

Voyons si vous arrivez maintenant à décider s'il faut un **s**, un **t**, un **e** ou rien à la fin des formes verbales ci-dessous.

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire, pour des mots qui sont sans lettre muette à la fin.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

**N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.
Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.**

Attends, je fini [] mon travail et je te rejoin [].
Voilà, j'ai fini [], j'arrive. Est-ce qu'il a déjà rejoin [] le groupe ?
Je le plain [], mais lui ne t'a pas plain [] quand tu as été blessé.
J'ai mangé un gâteau de lui, qui était très réussi []. C'est normal, il le réussi [] toujours.
Ayant entrevu [] l'étendue du désastre, il pourvu [] à l'entretien de sa famille.
Tu n'as jamais su [] quoi faire.
C'est ainsi qu'elle su [] la vérité, malgré tout ce qui lui avait raconté ce témoin corrompu [].
Il se réjouit [] d'avoir accompli [] toutes les choses qu'il rêvait d'accomplir.
Un cahier ne change pas de volume à mesure qu'on le noirci []. (P. Lejeune)
Il est sorti [] tout jauni [] du lave-linge.
En rentrant, elle s'aperçu [] qu'elle avait oublié son portefeuille.
Je juge tout cela très mal appri [].
Notre perception du monde vari [] au cours de notre existence.
Le ciel s'obscurci [], il va bientôt faire nuit.
Elle survécu [] miraculeusement ce jour-là.
Il fait froid, mais on s'y habitu [].
Le prix du billet d'avion est inclu [] dans le séjour.
Il faut vraiment qu'on l'inclu [] dans le jeu.
Tout le monde inclu [] un pourboire.
Il a été exclu [] du lycée.
Il promi [] et sorti [].
C'est promi [], on ira voir ce film dès qu'il sera sort [].

Conclusion

Les problèmes que l'on vient de traiter ici sont très importants. Car on confond souvent présent simple et participe passé, ou passé simple et participe passé, ou infinitif et participe passé. Et surtout, on a très souvent l'occasion de les confondre, bien plus souvent que de se tromper dans la question plus débattue de l'accord des participes passés. Parce que les infinitifs et les participes sont beaucoup employés, et ressemblent très souvent à d'autres formes.

Il faut donc penser à les reconnaître. Et il faut veiller à leur reconnaître une place dans l'idée qu'on se fait du système des conjugaisons des verbes en français.

Parce que bien que ne se conjugant pas en personne, ils sont fréquents et ils sont particulièrement utiles dans les phrases que l'on écrit.

Solution des exercices

> Solution n°1 (exercice p. 5)

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous en choisissant entre l'infinitif **er** et le participe passé **é** : y parviendrez-vous sans erreur ?

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir pour choisir entre er et é.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Le gardien s'est fait masser l'épaule avant de retourner sur le terrain.

On ne l'a pas sollicité en vain.

Je me suis à l'époque demandé quoi faire.

Il faut observer les oiseaux pour mieux les apprivoiser.

Tartiné sur du pain de campagne, ce fromage frais est délicieux.

Manger du pain est bon pour la santé.

Il se croyait sauvé.

Il croyait gagner.

Il t'estime dispensé de tout nouvel effort.

Bien penser à fermer les volets.

Bien joué.

C'est gagné.

Souffler, c'est pas jouer.

Cliquez ci-dessous sur toutes les formes qui vous ont fait difficulté :

Le gardien s'est fait masser l'épaule avant de retourner sur le terrain.

On ne l'a pas sollicité en vain.

Je me suis à l'époque demandé quoi faire.

Tartiné sur du pain de campagne, ce fromage frais est délicieux.

Manger du pain est bon pour la santé.

Il se croyait sauvé.

Il croyait gagner.

Il t'estime dispensé de tout nouvel effort.

Il faut observer les oiseaux pour mieux les apprivoiser.

Bien penser à fermer les volets.

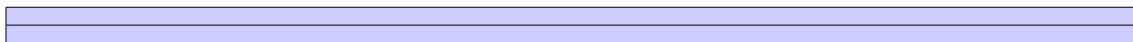
Bien joué.

C'est gagné.

Souffler, c'est pas jouer.

Dans tous les cas, il s'agissait de verbes du 1er groupe : c'est pour les verbes du 1er groupe et pour le verbe *aller* qu'infinitif et participe se confondent - *chanter / chanté, aller / allé*.

Dans tous les cas, il est utile de procéder à un test, consistant à remplacer le verbe par un verbe d'un autre groupe pour lequel infinitif et participe sont distincts : on peut voir ainsi quelle forme est possible et quelle forme ne l'est pas.



Pour les cas litigieux cependant, où les deux formes restent possibles, mais aussi de manière générale, il importe de tenir compte du CONTEXTE et de réfléchir à la VALEUR qui se trouve associée à la forme en question.

L'INFINITIF se trouve :	Le PARTICIPE PASSÉ se trouve :
<ul style="list-style-type: none"> soit dans des positions de groupes nominaux : <ul style="list-style-type: none"> après une préposition : <i>de retourner</i> comme complément de verbe : <i>il faut observer</i> en position sujet : <i>Manger du pain est bon pour la santé.</i> antéposé ou postposé à la phrase : <i>Souffler, c'est pas jouer.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> soit en position d'adjectif : <ul style="list-style-type: none"> épithète : <i>un objet déformé</i> apposé : <i>Tartiné sur du pain de campagne, ce fromage frais</i> attribut du sujet ou de l'objet après des verbes attributifs : <i>Il se croyait sauvé / Il t'estime dispensé</i> attribut d'un groupe nominal en incise : <i>Le voyage terminé, nous rentrons.</i>
<ul style="list-style-type: none"> soit après tout auxiliaire hormis <i>être</i> et <i>avoir</i> : <i>Le gardien s'est fait masser</i> 	<ul style="list-style-type: none"> soit en combinaison avec les auxiliaires <i>avoir</i> et <i>être</i> dans des formes composées : <i>on ne l'a pas sollicité</i>
<ul style="list-style-type: none"> soit en verbe principal de phrase : <ul style="list-style-type: none"> notamment dans les instructions : <i>Bien penser à fermer.</i> mais aussi dans <ul style="list-style-type: none"> les évocations : <i>Partir loin !</i> ou les interrogations : <i>Moi, dormir ?</i> 	

ATTENTION : on a trois contextes dans lesquels on peut trouver aussi bien des infinitifs que des participes passés :

Isolé en phrase principale	En position attribut	Après certains verbes selon qu'ils permettent d'introduire des compléments ou des attributs
<i>Bien penser à fermer les volets. Bien joué.</i>	<i>Souffler, c'est pas jouer. C'est gagné.</i>	<i>Il se croyait sauvé. Il croyait gagner.</i>

On peut aussi bien sûr les trouver l'un et l'autre employés comme des noms : *le déjeuner, la venue*.

Dans ces contextes surtout, il faut bien tenir compte des valeurs, et il faut tenir compte aussi du statut de la forme, qui est bien différent selon qu'il s'agit d'un infinitif ou d'un participe :

L'INFINITIF	LE PARTICIPE PASSÉ
Renvoie à un processus : <ul style="list-style-type: none">• <i>manger</i>	Renvoie à un état : <ul style="list-style-type: none">• <i>mangé</i>
Reste un verbe	A un fonctionnement d' adjectif

Il vous faut maintenant intégrer ces données sur les différences entre participe passé et infinitif et sur les méthodes pour les distinguer. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> Solution n°2 (exercice p. 6)

On trouve des infinitifs dans des positions de nom (ils sont alors seuls), mais surtout, très librement, dans toutes les positions des groupes nominaux : sujet, complément d'objet direct, compléments d'objet indirects introduits par des prépositions, attributs.

On les trouve aussi après les auxiliaires *pouvoir* et *devoir* après lesquels on ne trouverait pas de groupe nominal. En revanche, on ne les retrouve pas associés aux auxiliaires *être* et *avoir*.

On les trouve en verbe principal de phrases qui peuvent être des injonctions, des instructions, ou même de simples évocations.

> Solution n°3 (exercice p. 6)

Certains participes passés s'emploient comme des noms, mais de manière générale, les participes passés se retrouvent dans toutes les positions des adjectifs, isolés, ou associés à divers compléments ou adverbes de degré :

- en fonction d'épithète
- en fonction d'attribut (donc entre autres après tous les verbes attributifs introduisant attributs du sujet ou de l'objet)
- en fonction d'apposé
- isolés dans des phrases dont le reste est laissé implicite.

On les trouve aussi dans les formes verbales composées, associés à l'auxiliaire *être* ou à l'auxiliaire *avoir*.

> Solution n°4 (exercice p. 7)

On peut hésiter entre participe et infinitif dans quatre contextes : en position de nom, après certains verbes comme *laisser* ou *se croire* qui admettent à la fois des attributs et des compléments notamment à l'infinitif, en position d'attribut du sujet dans des conditions assez limitées (*Partir, c'est mourir un peu*), isolés comme tête de phrase. Dans tous ces cas sauf le premier, le participe et l'infinitif peuvent être accompagnés de leurs compléments.

> Solution n°5 (exercice p. 7)

Dans la mesure où le problème d'homophonie ne concerne que les verbes du 1er groupe et le verbe *aller*, on peut d'abord tenter de remplacer le verbe concerné par un verbe d'un autre groupe, pour lequel infinitif et participe passé sont bien différents. On saura ainsi si c'est un infinitif ou un participe passé que l'on a pour le verbe de départ.

On peut aussi regarder le contexte : participes passés et infinitifs n'apparaissent pas dans les mêmes contextes en général.

On peut enfin chercher la valeur : les infinitifs renvoient bien à des processus, tandis que les participes passés renvoient à des états.

> **Solution n°6** (exercice p. 10)

On passe à la pratique. Dans les phrases qui suivent, il vous est à nouveau demandé de remplir les trous en choisissant entre l'infinitif **er** et le participe passé **é** : y parviendrez-vous maintenant sans erreur ?

Comme toujours, faites bien attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, et vous trouverez aussi un tableau pour vous aider à faire les tests si besoin.

J'en ai déjà un peu parlé dans le précédent paragraphe.

Il t'estime dispensé de tout nouvel effort.

J'ai trouvé une bonne manière d'ordonner mes idées.

L'écriture est un sujet très bien traité de nos jours.

Il se croyait sauvé.

Il croyait gagner.

Épuisé, il a fini son travail à l'aube.

Es-tu sûr de vouloir continuer ?

Je reste blessé de ce que tu m'as dit.

Pour terminer l'exercice, Joël va demander de l'aide.

Bien penser à fermer les volets.

Bien joué.

C'est gagné.

Souffler c'est pas jouer.

On vous a vu froncer les sourcils.

Je vous ai vu vexé.

Je vous ai laissé pleurer.

Je vous ai laissé soulagé.

Dans tous les cas, il est utile de procéder à un test, consistant à remplacer le verbe par un verbe d'un autre groupe pour lequel infinitif et participe sont distincts : on peut voir ainsi quelle forme est possible et quelle forme ne l'est pas.

Cliquez ci-dessous sur toutes les formes qui vous ont fait difficulté : vous trouverez une explication qui vous aidera à rendre le mécanisme du test automatique, s'il ne l'est pas encore.

J'en ai déjà un peu parlé dans le précédent paragraphe.

Il t'estime dispensé de tout nouvel effort.

J'ai trouvé une bonne manière d'ordonner mes idées.

L'écriture est un sujet très bien traité de nos jours.

Il se croyait sauvé.

Il croyait gagner.
 Épuisé, il a fini son travail à l'aube.
 Es-tu sûr de vouloir continuer ?
 Je reste blessé de ce que tu m'as dit.
 Pour terminer l'exercice, Joël va demander de l'aide.
 Bien penser à fermer les volets.
 Bien joué.
 C'est gagné.
 Souffler, c'est pas jouer.
 On vous a vu froncer les sourcils.
 Je vous ai vu vexé.
 Je vous ai laissé pleurer.
 Je vous ai laissé soulagé.



Si vous avez des difficultés à effectuer ce test, vous pouvez vous entraîner en remplissant méthodiquement le tableau suivant : vous remplacez les pointillés sur la première ligne par la phrase qui fait difficulté, avec les deux formes en **er** et en **é** concurrentes ; puis, en suivant le modèle donné ci-dessus, vous continuez à remplir les lignes avec les phrases qui vous permettront de choisir.

La phrase à orthographe :	... / ...		
1 - S'INTERROGER SUR LA NATURE DU VERBE À ORTHOGRAPHER	...er INFINITIF	?	...é PARTICIPE PASSÉ
2 - CHERCHER UN AUTRE VERBE POUR LEQUEL LES DEUX FORMES SONT DISTINCTES	rire INFINITIF	rire /ri	ri PARTICIPE PASSÉ
3 - REMPLACER SUCCESSIVEMENT PAR LES DEUX FORMES DE L'AUTRE	... * ...		

La phrase à orthographe :	... / ...
VERBE	
4 CHOISIR CELLE DES DEUX FORMES QUI DONNE UNE PHRASE CORRECTE	... → ...
5 CONCLURE	...

Vous pouvez notamment utiliser ce tableau pour les phrases proposées en exercice. Recommencez autant de fois que nécessaire, jusqu'à ce que vous n'ayez plus besoin du tableau : au final, vous devriez arriver à faire le test de tête et automatiquement.

> Solution n°7 (exercice p. 12)

Voyons ce que vous savez faire avec ces infinitifs : dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous en choisissant entre **r** et **re**.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir pour pouvoir choisir dans presque tous les cas de mettre ou non un e après votre r final.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Elle détestait ce quartier où l'argent proposait ce qu'il avait de moins amusant à offrir : le mauvais goût, le pouvoir et l'arrogance. (A. Gavalda)

Il y a les feux du matin, quand les femmes et les petites filles font cuire le repas dans les grandes marmites noires (...) (J.-M. Le Clézio)

Cela ne saurait suffire.

Les pelotons multicolores disposés en pyramides étaient en train de jaunir, ils sentaient le vieux. (J.-P. Sartre)

Vous croiriez que la généalogie pousse à l'introspection, c'est le contraire ! Voyager dans le passé, comme voyager à l'étranger, permet de se fuir. (P. Lejeune)

Pour s'asseoir là, il n'y a que vous et moi. (É. Orsenna)

Elle n'est pas sûre de pouvoir vous voir demain.

Il faut croire que nous ne sortirons pas d'ici avant quelques heures.

Est-ce que tu vas voir ?

Avez-vous trouvé ?

La règle générale est la suivante :

r seul ne peut pas tenir lieu de terminaison de l'infinitif :	
la terminaison sera soit er, soit ir, soit oir	soit re si les voyelles qui précèdent ne sont pas liées à l'infinitif
=> Lorsque le e, le i ou le oi qui précèdent appartiennent déjà à la base sur laquelle le verbe est construit, la terminaison doit être re, avec donc ajout d'un e.	

Le point important est donc de voir si la voyelle qui précède appartient ou non à la base : si elle appartient à la base, il faut ajouter un e au r ; si elle est autonome, le r peut s'appuyer dessus.

Il y a cependant quatre exceptions à ce mécanisme général : les cas de *fuir*, *voir*, *surseoir* et *asseoir* pour lesquels *i* et *oi* semblent appartenir à la base (ou pour *asseoir* dans la base de l'une des conjugaisons : *j'assois*, *je sursois*, *je fuais*, *je vois*), et pour lesquels on ne voit pas bien ce qui explique que l'infinitif ne se termine pas par *re*.

Voyons les applications : comme d'habitude il suffit de cliquer sur les mots que vous voulez vérifier.

Elle détestait ce quartier où l'argent proposait ce qu'il avait de moins amusant à offrir : le mauvais goût, le pouvoir et l'arrogance.

Il y a les feux du matin, quand les femmes et les petites filles font cuire le repas dans les grandes marmites noires (...)

Cela ne saurait suffire.

Les pelotons multicolores disposés en pyramides étaient en train de jaunir, ils sentaient le vieux.

Vous croiriez que la généalogie pousse à l'introspection, c'est le contraire ! Voyager dans le passé, comme voyager à l'étranger, permet de se fuir.

Pour s'asseoir là, il n'y a que vous et moi.

Elle n'est pas sûre de pouvoir vous voir demain.

Il faut croire que nous ne sortirons pas d'ici avant quelques heures.

Est-ce que tu vas voir ?

Il vous faut maintenant intégrer ces données sur les e en fin d'infinitif. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> Solution n°8 (exercice p. 13)

On ajoute un **e** à la fin de la terminaison de l'infinitif lorsque la voyelle qui précède ne fait pas partie de cette terminaison : tout se passe comme s'il fallait que l'infinitif soit marqué sinon par une syllabe complète, du moins par une rime - une voyelle avec des consonnes autour. L'infinitif ne peut pas être marqué par un simple **r**.

> **Solution n°9** (exercice p. 13)

Il y a 4 exceptions qui sont *fuir*, *voir* et les deux irréguliers *asseoir* et *surseoir*.

Pour les verbes du 2ème groupe, le **i** fait partie de la terminaison bien qu'il apparaisse à toutes les formes : il n'appartient pas à la base, ces verbes étant construits comme dérivés de base adjectivale par ajout de ce **-i-**.

> **Solution n°10** (exercice p. 15)

Voyons si vous arrivez maintenant à choisir entre **r** et **re**. Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.

S'obliger à courir une minute, puis deux, puis trois. (C. Marin)

Après les camps, j'étais affamée de culture, je passais des nuits entières à lire. (V. Linhart)

De ce point de vue, le carpe diem de Ronsard invitant la mignonne à cueillir, cueillir les roses de la vie sans attendre, se colore d'une singulière urgence... (A.-M. Garat)

Tu veux ouvrir une petite brèche dans ce mur au pied duquel tu te trouves et qui t'écrase. (C. Juliet)

Cela ne saurait suffire.

L'année qui vient de finir n'a pas amené les catastrophes annoncées. (H. Hoppenot)

Le journal apprend à écrire non par la rature, mais par la relecture et la répétition. (P. Lejeune)

J'ai passé la nuit à fixer, comme paralysée, le téléphone rouge et à maudire ce stupide voyage. (S. Calle)

Vous croiriez que la généalogie pousse à l'introspection, c'est le contraire ! Voyager dans le passé, comme voyager à l'étranger, permet de se fuir. (P. Lejeune)

Pour s'asseoir là, il n'y a que vous et moi. (É. Orsenna)

Je souhaiterais savoir comment nourrir cet animal.

Il ne faut pas lui en vouloir d'avoir oublié ton anniversaire.

Et puis décevoir ses parents est aussi douloureux que d'être déçu par eux. (F. Dolto)

Boire ou conduire, il faut choisir !

Est-ce que tu acceptes de venir voir ?

Comme d'habitude, cliquez ci-dessous sur toutes les formes qui vous ont fait difficulté : vous trouverez une explication qui vous aidera à rendre le mécanisme du test automatique, s'il ne l'est pas encore.

S'obliger à courir une minute, puis deux, puis trois.

Après les camps, j'étais affamée de culture, je passais des nuits entières à lire.

De ce point de vue, le carpe diem de Ronsard invitant la mignonne à cueillir, cueillir les roses de la vie sans attendre, se colore d'une singulière urgence...

Tu veux ouvrir une petite brèche dans ce mur au pied duquel tu te trouves et qui t'écrase.

Cela ne saurait suffire.

L'année qui vient de finir n'a pas amené les catastrophes annoncées.

Le journal apprend à écrire non par la rature, mais par la relecture et la répétition.
J'ai passé la nuit à fixer, comme paralysée, le téléphone rouge et à maudire ce stupide voyage.
Vous croiriez que la généalogie pousse à l'introspection, c'est le contraire ! Voyager dans le passé, comme voyager à l'étranger, permet de se fuir.
Pour s'asseoir là, il n'y a que vous et moi.
Je souhaiterais savoir comment nourrir cet animal.
Il ne faut pas lui en vouloir d'avoir oublié ton anniversaire.
Et puis décevoir ses parents est aussi douloureux que d'être déçu par eux.
Boire ou conduire, il faut choisir !
Est-ce que tu acceptes de venir voir ?

> **Solution n°11** (exercice p. 17)

Essayons : mettez-vous un s, un t, un e ou rien à la fin des formes verbales ci-dessous ? Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire, pour des mots qui sont sans lettre muette à la fin.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce que l'on peut retenir de ces exemples.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

J'écris un nouveau livre.
Bien écrit, ce très beau livre te plaira.
Je m'écrie que tu n'y es pour rien.
Il promet et sortit.
C'est promis, on ira voir ce film dès qu'il sera sorti.
Je le plains.
Je l'ai beaucoup plaint.
Le prix du billet d'avion est inclus dans le séjour.
Tout le monde inclut un pourboire.
Il a été exclu du lycée.

Dans tous les cas, il s'agit de choisir entre participe passé et temps conjugué, ce temps conjugué pouvant être un présent simple ou un passé simple.

Dans tous les cas, il importe de distinguer entre le s et le t marquant la personne sur les temps conjugués (sauf lorsqu'un e de fin de base vient bloquer ce marquage), et ce même s ou t pouvant constituer une consonne latente à la fin du participe passé.

Pour repérer la consonne latente sur un participe, il y a un test simple consistant à mettre le participe au féminin. Mais ce test ne sert à rien pour les temps conjugués. C'est sans doute parce que l'on n'a pas compris qu'il ne s'applique que pour décider des finales du participe, et

reste inopérant pour les temps conjugués, que l'on se trompe si souvent avec les finales de ces verbes pour lesquels à l'oral participes et temps conjugués se confondent.

Le but est donc d'apprendre à utiliser le test à bon escient ! Et donc d'abord d'apprendre à identifier temps conjugués et participes passés.

Pour avoir des explications au cas par cas, cliquez sur les mots qui vous intéressent ci-dessous :

J'écris un nouveau livre.

Bien écrit, ce très beau livre te plaira.

Je m'écrie que tu n'y es pour rien.

Il promet et sortit.

C'est promis, on ira voir ce film dès qu'il sera sorti.

Je le plains.

Je l'ai beaucoup plaint.

Le prix du billet d'avion est inclus dans le séjour.

Tout le monde inclut un pourboire.

Il a été exclu du lycée.

On voit ici que la première étape est de décider si on a affaire à un temps conjugué ou à un participe passé :

Verbe conjugué	Participe passé
<p>Il possède un sujet avec lequel il s'accorde : il suffit donc de chercher s'il possède un tel sujet.</p>	<p>Il apparaît :</p> <ul style="list-style-type: none"> soit en position d'adjectif : épithète : <i>un objet déformé</i> apposé : <i>Bien écrit, ce livre...</i> attribut du sujet ou de l'objet après des verbes attributifs : <i>il est dégoûté / je le trouve épuisé</i> attribut d'un groupe nominal antéposé, avec verbe attributif implicite : <i>Paul (étant) épuisé, j'ai fait appel à Marie.</i> soit en combinaison avec les auxiliaires avoir et être dans des formes composées (<i>sera sorti, est promis, ai plaint, est inclus, a été exclu</i>) <p>en tout état de cause sans sujet propre (la forme composée a un sujet, mais le participe seul n'en a pas)</p>
<p>On peut aussi l'identifier en repérant valeurs du présent ou valeurs du passé simple, mais ces temps ont des valeurs assez nombreuses et assez subtiles, qu'il est de ce fait difficile d'explicitier : il vaut mieux commencer par avoir repéré qu'il s'agit d'un verbe conjugué, et voir après si l'on a besoin d'en savoir</p>	<p>On peut aussi l'identifier en réfléchissant à sa valeur : il renvoie non pas à un processus, mais à un état.</p>

Verbe conjugué	Participe passé
plus.	
<p>Vous pouvez encore comme à l'habitude essayer de remplacer le verbe par un autre pour lequel la différence entre participe passé, passé simple et présent simple s'entend :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>voit / vit / vu</i> • <i>chante / chanta / chanté</i> <p>par exemple.</p>	

Dans une seconde étape on peut en déduire quelles sont les marques attendues :

Verbe conjugué	Participe passé
On attend une marque de personne.	On n'attend pas de marque de personne. On peut avoir une marque de genre ou de nombre.
<p>Ces marques de personne sont généralement s, s, ou t pour les trois personnes du singulier et ce quel que soit le temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>j'écris, tu écris, il écrit</i> (présent) / <i>je compris, tu compris, il comprit</i> (passé simple) / <i>je conclus, tu conclus, il conclut</i> (présent ou passé simple, les deux ayant pour ce verbe la même forme) <p>Cependant, pour les verbes du 1er groupe au présent, la base se terminant par un e, seule la 2ème personne est marquée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>je nie, tu nies, il nie</i> (verbe <i>nier</i>) / <i>je tue, tu tues, il tue</i> (verbe <i>tuer</i>) 	<p>Pour ne pas multiplier les difficultés, tous les participes de l'exercice étaient au masculin et au singulier, qui sont l'un et l'autre non marqués : c'est dans la rubrique Accords que sont proposés les entraînements pour bien marquer le genre et le nombre sur les participes.</p>
<p>Pour un certain nombre de verbes au présent, il y a une consonne latente.</p> <p>Cette consonne peut être un t, un d, un c ou un p :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>je mets, je bats, je vêts, je vends, je mords, je couds, je vaincs, je romps</i> <p>Elle précède la marque de personne. C'est devant voyelle ou à l'infinitif qu'elle se réalise à l'oral : voir le module BASES pour les conditions de réalisation.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>mettons, battant, vêtu, vendiez, morde, coudre, vaincre, rompaient.</i> 	<p>Pour un certain nombre de participes, il y a une consonne latente.</p> <p>Cette consonne peut être un s ou un t :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>un livre écrit / un retour promis / un texte joint</i> <p>Elle se réalise à l'oral devant voyelle - donc notamment devant le e du féminin :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>une lettre écrite / une embauche promise / une note jointe</i>

Il vous faut maintenant intégrer ces données sur les différences entre participe passé et formes conjuguées et sur les méthodes pour les distinguer. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> **Solution n°12** (exercice p. 18)

Pour certains verbes, le participe passé est homophone soit avec le présent (quand on a rien eu à ajouter par rapport à la base pour former le participe passé), soit avec le passé simple (quand on a utilisé la même voyelle pour le passé simple et le participe passé, et qu'on l'a utilisée de la même façon : en la rajoutant dans les deux cas *voulut/voulu*, en la substituant à la voyelle d'origine dans les cas *lut / lu*), soit avec les deux (c'est le cas de *conclure*, dont la base sert au présent et au passé simple *conclut*, mais aussi au participe *conclu*).

> **Solution n°13** (exercice p. 19)

On peut remplacer le verbe par un autre qui a une forme différente au participe, au présent et au passé simple, et voir quelle forme est alors utilisée : on en déduit quelle était la forme de départ.

On peut essayer de voir si le mot est en position d'adjectif (épithète, attribut ou apposé), ou s'il est associé à un des deux auxiliaires *avoir* et *être*. Si c'est le cas c'est un participe.

On peut essayer de voir si le mot sans auxiliaire a un sujet et si on peut en changer la personne : si c'est le cas, c'est un verbe conjugué, présent ou passé simple.

> **Solution n°14** (exercice p. 19)

Si on a affaire à un verbe conjugué, présent ou passé simple, on pourra avoir un **s** à la 1ère et à la 2ème personne du singulier, un **t** à la 3ème personne du singulier.

Si on a affaire à un participe passé, on pourra avoir un **s** ou un **t** latent : pour savoir si c'est le cas, on peut essayer de mettre le mot en question au féminin. On peut avoir aussi un **s** de pluriel (mais pour le savoir, il faut connaître les règles d'accord : voir les modules sur **Genre, nombre, personne**)

> **Solution n°15** (exercice p. 23)

*Voyons si vous arrivez maintenant à décider s'il faut un **s**, un **t**, un **e** ou rien à la fin des formes verbales ci-dessous.*

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire, pour des mots qui sont sans lettre muette à la fin.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.

Attends, je finis mon travail et je te rejoins.

Voilà, j'ai fini, j'arrive. Est-ce qu'il a déjà rejoint le groupe ?

Je le plains, mais lui ne t'a pas plaint quand tu as été blessé.

J'ai mangé un gâteau de lui, qui était très réussi. C'est normal, il le réussit toujours.

Ayant entrevu l'étendue du désastre, il pourvut à l'entretien de sa famille.

Tu n'as jamais su quoi faire.

C'est ainsi qu'elle sut la vérité, malgré tout ce qui lui avait raconté ce témoin corrompu.

Il se réjouit d'avoir accompli toutes les choses qu'il rêvait d'accomplir.

Un cahier ne change pas de volume à mesure qu'on le noircit. (P. Lejeune)

Il est sorti tout jauni du lave-linge.

En rentrant, elle s'aperçut qu'elle avait oublié son portefeuille.

Je juge tout cela très mal appris.

Notre perception du monde varie au cours de notre existence.

Le ciel s'obscurcit, il va bientôt faire nuit.

Elle survécut miraculeusement ce jour-là.

Il fait froid, mais on s'y habitue.

Le prix du billet d'avion est inclus dans le séjour.

Il faut vraiment qu'on l'inclue dans le jeu.

Tout le monde inclut un pourboire.

Il a été exclu du lycée.

Il promet et sortit.

C'est promis, on ira voir ce film dès qu'il sera sorti.

Comme d'habitude, cliquez ci-dessous sur toutes les formes qui vous ont fait difficulté : vous trouverez une explication qui vous aidera à rendre le raisonnement plus fluide ou plus automatique.

Attends, je finis mon travail et je te rejoins.

Voilà, j'ai fini, j'arrive. Est-ce qu'il a déjà rejoint le groupe ?

Je le plains, mais lui ne t'a pas plaint quand tu as été blessé.

J'ai mangé un gâteau de lui, qui était très réussi. C'est normal il le réussit toujours.

Ayant entrevu l'étendue du désastre, il pourvut à l'entretien de sa famille.

Tu n'as jamais su quoi faire.

C'est ainsi qu'elle sut la vérité, malgré tout ce qui lui avait raconté ce témoin corrompu.

Il se réjouit d'avoir accompli toutes les choses qu'il rêvait d'accomplir.

Un cahier ne change pas de volume à mesure qu'on le noircit.

Il est sorti tout jauni du lave-linge.

En rentrant, elle s'aperçut qu'elle avait oublié son portefeuille.

Je juge tout cela très mal appris.

Notre perception du monde varie au cours de notre existence.

Le ciel s'obscurcit, il va bientôt faire nuit.

Elle survécut miraculeusement ce jour-là.

Il fait froid, mais on s'y habitue.

Le prix du billet d'avion est inclus dans le séjour.

Il faut vraiment qu'on l'inclue dans le jeu.

Tout le monde inclut un pourboire.

Il a été exclu du lycée.

Il promet et sortit.

C'est promis, on ira voir ce film dès qu'il sera sorti.